

## A la une : Ton Dieu règne !

*Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, de celui qui apporte de très bonnes nouvelles, qui annonce le salut, de celui qui dit à Sion: «Ton Dieu règne!»*

*La voix de tes guetteurs retentit, ils se font entendre, ils poussent ensemble des cris d'allégresse, car de leurs propres yeux ils voient le retour de l'Eternel à Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem, car l'Eternel console son peuple, il rachète Jérusalem.*

*L'Eternel déploie le bras de sa sainteté, et ce à la vue de toutes les nations. Même les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Nous aimons tous recevoir une bonne nouvelle. En effet, qui n'aime pas entendre que ce qu'il attend depuis longtemps est arrivé ? Qui n'est pas content que le jour de Noël soit enfin arrivé avec tous ses biens : des cadeaux, des jours fériés et des visites avec parents et amis tant attendus ? Je ne sais pas si vous ou vos enfants ont tressaillis d'une joie délirante en ouvrant ses cadeaux comme dans une certaine publicité, mais vous avez sans doute ressenti de la joie. Si vous attendiez la visite de quelqu'un, le moment où on a annoncé, « Ils sont arrivés ! », vous a sûrement plu.

C'est de ce point de vue que le prophète Esaïe a crié de joie en exclamant : *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, de celui qui apporte de très bonnes nouvelles, qui annonce le salut, de celui qui dit à Sion: «Ton Dieu règne!»* C'est bien cette exclamation de bonne nouvelle qui a été répétée à la naissance de Jésus et même après son ascension, car Jésus a réalisé les promesses de paix, de salut et rédemption, et a été le médiateur du royaume de Dieu. C'est lui qui nous dit à tous, « Ton Dieu règne ! »

Nous connaissons tous le nom d'Esaïe. Nous savons probablement qu'il a été un prophète et qu'un livre portant son nom fait partie de l'Ancien Testament. Peut-être savons-nous qu'il habitait Juda et a vécu au temps de la chute du royaume du nord, d'Israël. Et puis, nous savons peut-être qu'il a beaucoup parlé de Jésus-Christ, le Sauveur qui devait venir. Mais nous ignorons sans doute pourquoi il a dit, *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, de celui qui apporte de très bonnes nouvelles, qui annonce le salut, de celui qui dit à Sion: «Ton Dieu règne!»*

Voici pourquoi Esaïe a dit cela. Dieu lui avait révélé que Juda aussi serait détruit et irait en exil en Babylone. Un autre prophète, Jérémie, a plus tard précisé que cet exil serait d'une durée de 70 ans, c'est-à-dire que la génération des déportés ne rentrerait pas. Ce ne serait que la deuxième et troisième génération qui retournerait en Juda. Esaïe prévoit l'impatience et le désespoir du peuple en exil. Il répète à maintes reprises que l'Eternel allait les racheter, c'est-à-dire les libérer et les faire rentrer. Il parle également du Serviteur de Dieu qui établirait la justice, la paix et le salut, tout ce qui manquait au peuple.

Mais le peuple d'Israël en avait marre de l'attente et se plaignait : *«L'Eternel m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée!»* Es 49.14. L'Eternel les rassurait en disant : *« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre? Même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai jamais. »* 49.15. *« Où est la lettre de divorce par laquelle j'ai renvoyé votre mère? Ou bien auquel de mes créanciers vous ai-je vendus? ... Mon bras serait-il trop court pour vous libérer? N'ai-je pas assez de force pour vous délivrer? »* 50.1-2.

Et puis, il appelle son peuple à la foi. « *Qui parmi vous craint l'Eternel et écoute son serviteur? Si quelqu'un marche dans l'obscurité et manque de lumière, qu'il place sa confiance dans le nom de l'Eternel et s'appuie sur son Dieu!* » 50.10.

C'est alors, après avoir prononcé ces paroles d'encouragement et voyant la certitude de la libération d'Israël qu'Esaïe s'écrie : *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, de celui qui apporte de très bonnes nouvelles, qui annonce le salut, de celui qui dit à Sion: «Ton Dieu règne!»*

Vous vous dites, peut-être, que tout cela s'est passé il y a très longtemps. Quel rapport pourrait-il y avoir avec la fin de l'année 2015 ? Le rapport est que la condition du peuple d'Israël, d'abord en esclavage en Egypte, et puis en exil en Babylone, est une sorte de modèle de la condition humaine. Tout comme ils se sentaient séparés d'avec Dieu, parfois peu persuadés de son existence ou de son pouvoir de faire quoi que ce soit, nous aussi nous pouvons nous sentir très loin de Dieu.

C'est normal. Etant créés à l'image de Dieu pour être en communion avec lui, nous ressentons souvent un grand vide dans notre vie. Depuis qu'Adam a été chassé d'Eden, Dieu nous manque. Nous pensons que c'est l'argent ou la santé ou la compagnie d'une personne qui nous manque. Mais plus que tout cela, ce qui nous manque, c'est la présence de Dieu. Jésus, même sur la terre dans un corps humain, n'était jamais séparé d'avec Dieu, ne sentait jamais son absence. C'est pourquoi il nous disait des choses comme, « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Mt 4.4. Ou bien, « *Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus.* » Mt 6.33.

Notre besoin de Dieu est aussi la raison pour laquelle Esaïe parlait du Serviteur de Dieu. Il ne suffirait pas qu'Israël regagne le territoire de Juda, même tout le territoire de l'ancien royaume de David et Salomon. Non il fallait qu'Israël soit vraiment réconcilié avec son Dieu ; que l'Eternel soit son Dieu et Israël son peuple. Il en va de même pour nous.

Esaïe avait déjà parlé du Serviteur de Dieu. Dieu avait dit : « *Voici mon serviteur, celui que je soutiendrai, celui que j'ai choisi et qui a toute mon approbation. J'ai mis mon Esprit sur lui; il révélera le droit aux nations... Il ne faiblira pas et ne se relâchera pas jusqu'à ce qu'il ait instauré le droit sur la terre.* » Es 42.1, 4. Ensuite il dit : « *C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël: je t'établis pour être la lumière des nations, pour apporter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.* » Es 49.6.

C'est alors, prévoyant la venue du Serviteur de l'Eternel, qu'Esaïe s'écrie : *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, de celui qui apporte de très bonnes nouvelles, qui annonce le salut, de celui qui dit à Sion: «Ton Dieu règne!» La voix de tes guetteurs retentit, ils se font entendre, ils poussent ensemble des cris d'allégresse, car de leurs propres yeux ils voient le retour de l'Eternel à Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem, car l'Eternel console son peuple, il rachète Jérusalem. L'Eternel déploie le bras de sa sainteté, et ce à la vue de toutes les nations. Même les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.*

Or, tout le plan de Dieu dépend de son Serviteur, car la parole qui suit immédiatement dans le livre d'Esaïe est celle qui parle du moyen par lequel le Serviteur a accompli son oeuvre de réconciliation : « *Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes: la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous comme des brebis égarées: chacun suivait sa propre voie, et l'Eternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous.* » Es 53.5-6. C'est le passage que lisait l'eunuque éthiopien dans les Actes. Et cette parole s'est transformée en bonne nouvelle lorsque Philippe lui a expliqué

qu'Esaië parlait de Jésus. L'arrivée du Serviteur de Dieu est vraiment un sujet de joie. On doit s'écrier de joie, « Il est arrivé ! »

C'est justement ce qui s'est produit lorsqu'il est venu. L'ange Gabriel est apparu à Marie pour lui annoncer l'incroyable nouvelle qu'elle serait la mère du Serviteur de Dieu. « *Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin.* » Lc 1.31-33. Puis l'ange annonce aux bergers : « *N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur.* » Lc 2.10-11.

Siméon, Anne et les Mages ont reconnu que l'enfant Jésus était celui que l'on attendait depuis si longtemps. Simeon bénit Dieu et dit : « *Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, conformément à ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël, ton peuple.* » Lc 2.29-32. Et bien des années plus tard, après la venue du Saint-Esprit les apôtres n'ont laissé aucun doute sur le fait que Jésus a été le Serviteur qu'Esaië avait prévu. Ayant guéri un homme infirme, Pierre dit au peuple : « *Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui s'est passé? Pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos ancêtres, a révélé la gloire de son serviteur Jésus.* » Ac 3.12-13.

Eh bien, si nous nous sommes réunis ce jour de Noël, pour célébrer la naissance de Jésus, ce n'est pas seulement pour marquer la naissance la plus remarquable du monde, un fils né de la vierge Marie. Nous voulons surtout bénir Dieu et lui rendre grâce de nous avoir envoyé son Serviteur, celui qui a inauguré le vrai règne de Dieu. La lecture de l'épître aux Hébreux nous a présenté le Serviteur dans toute sa gloire. Il est le Fils de Dieu, héritier de toute chose et créateur de l'univers, qui, « *Après avoir accompli la purification de nos péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.* » Hé 1.3b. Jean aussi a souligné que Jésus est le créateur de l'univers et a précisé le résultat de la purification de nos péchés : « *A tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu.* » Jn 1.12.

Jésus disait que « *Le royaume de Dieu ne vient pas en se faisant remarquer. On ne dira pas: 'Il est ici', ou: 'Il est là.' En effet, le royaume de Dieu est au milieu de vous.* » Lc 17.20-21. Et Paul a dit que « *le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit.* » Rm 14.17. C'est-à-dire que le règne de Dieu dont Israël avait besoin, dont le monde entier a besoin, c'est la paix avec Dieu, la réconciliation avec Dieu, l'assurance de sa présence avec nous par son Esprit-Saint. Du coup le Catéchisme dit que le règne de Dieu « *a lieu quand le Père céleste nous donne son Saint-Esprit, pour que, par sa grâce, nous croyions en sa sainte Parole et menions une vie pieuse, ici dans le temps et là-bas dans l'éternité.* »

Jésus, le Serviteur de Dieu, va également revenir nous prendre avec lui. Un jour, nous retournerons en Eden, pour ainsi dire ; nous vivrons sur la nouvelle terre, dans la Jérusalem céleste. Nous aurons libre accès à l'arbre de vie, accès refusé à Adam après sa chute. Tout cela fait partie de la bonne nouvelle qu'annonçait Esaïe. Et c'est pourquoi l'apôtre Paul, en proclamant l'Évangile, puissance de Dieu pour le salut de toute personne qui croit, revient sur l'exclamation d'Esaië :

« *Si tu reconnais publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé... En effet, toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée. Mais comment donc feront-ils appel à celui en qui ils n'ont pas cru? Et*

*comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils parler de lui, si personne ne l'annonce? Et comment l'annoncera-t-on, si personne n'est envoyé? Comme il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds [de ceux qui annoncent la paix,] de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! » Rm 10.9, 13-15.*

Voilà une raison pour laquelle nous fêtons Noël : c'est pour annoncer à toute personne qui l'écouterait, que le Serviteur de Dieu est venu. Il a établi la paix avec Dieu et nous a porté son salut. Nous nous écrivons donc avec Esaïe : *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, de celui qui apporte de très bonnes nouvelles, qui annonce le salut, de celui qui dit à Sion: «Ton Dieu règne!»*

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett